

mission, qui ne doit avoir d'autre but que de conserver la Moldavie à la Porte ottomane, et de contribuer par vos conseils et vos excitations à mettre en état de défense toute la ligne de Dniester et de ramener au Prince Callimachi, l'opinion des Boyards, qui s'en étaient éloignés.

Recevez...

Talleyrand trinite o scrisoare cifrată consulului general, Reinhard, la Iași, în care îi recomandă, să ștăruie pe lângă boerii Moldovei, să caute să se scape de autoritatea Rușilor, care vor să rămână stăpîni pe ea.

Moldavie

Berlin, le 18 Novembre 1806.

A. M. Reinhard, Consul général à Jassy.

Chiffrée à Berlin le 18 Novembre 1806.

J'ai l'honneur, Monsieur, de Vous annoncer que S. M. vient de signer un armistice, devenu nécessaire dans la mauvaise saison ou nous entrons. Les troupes vont prendre leur quartier d'hiver.

Par cette suspension d'armes nous occupons la partie de la Pologne prussienne située sur la gauche de la Vistule : L'autre partie de la Pologne prussienne est évacuée par les troupes du roi de Prusse. Ainsi soit dans l'une soit dans l'autre portion de territoire, les habitants pourront se prononcer, et exprimer leur vœux. Cette mesure qui doit allарmer la cour de Petersbourg pour toutes ses possessions de Pologne, et lui faire craindre dans ces nouvelles provinces un mouvement général, va achever d'attirer sur les frontières de Pologne, et vers les points occupés par les ar-

mées françaises, toutes les troupes de Russie, qui bordaient la frontière du Dniestre et dont une partie l'a déjà abandonnée.

Profitez de ce moment pour inspirer autour de Vous plus d'énergie et de confiance, pour montrer que la Moldavie doit saisir l'occasion de s'affranchir de l'autorité de la Russie, qu'elle doit, si elle ne l'a pas fait encore, redemander à la Sublime Porte le Prince Callimachi, le seul que la Porte ait choisi librement, qu'Elle ne doit pas séparer les intérêts de son souverain; car la Principauté ne peut subsister que par l'autorité de la Porte et la protection de la France. Ce ne sont pas les privilèges de la Moldavie que la Russie voulait conserver: elle ne tendait en l'enlèvement à la Porte ottomane, qu'à en faire une possession russe, et la Moldavie régie par elle finirait bientôt par être fondue dans son Empire, comme la Bessarabie, la province d'Oczacoff et la Crimée.

Cherchez à reveiller en Moldavie l'esprit de nation, et la fidélité à la Porte ottomane, Montrez aux Boyards, qu'ils perdraient, en devenant sujets russes, toute l'importance, tous les droits dont ils jouissent. La Russie les caresse; elle les trompe: qu'ils voyent le sort de ses autres conquêtes dont elle avait promis de conserver les privilèges.

Jusqu'ici les Boyards n'ont été que les hommes les plus riches de Moldavie: ils peuvent acquérir un autre degré d'élévation: excitez, s'il est possible, leur point d'honneur à défendre le pays. La Porte leur saura gré de leur dévouement: elle n'a jamais porté atteinte à leurs prérogatives; elle les a même accrues en différents temps et elle aura un motif de plus pour les conserver, lorsqu'elle verra la Moldavie concourir de toutes ses forces à la défense commune.

Faites-moi connaître l'effet de Vos démarches: informez-moi exactement et par courrier de tous les mouvements des Russes sur le Dniester, et prenez toutes les mesures nécessaires pour en être journellement instruit. L'Empereur désire que Vous écriviez souvent et que Vous m'expédiez

des courriers pour toutes les nouvelles pacifiques ou militaires, qui seraient dignes d'intérêt.

Il n'y a eu aucun événement de guerre depuis les dernières nouvelles que j'ai eu l'honneur de Vous transmettre, le 13 de ce mois.

Alex. Moruzi, caută să dovedească împăratului Napoleon I, că n'ar fi partisan al Rușilor.

Slobozia, le 3/15 Decembre 1806.

Le Prince Alex. Moruzi à Napoléon I.

Sire,

Une famille honnête, qui a préféré toujours son devoir à ses intérêts particuliers, qui a prouvé son attachement à la Nation française dans tous les temps par des preuves incontestables et dont un individu a perdu même la vie dans son exil¹⁾ par les intrigues russes, qui ont animé si violemment feu le Capitan Pacha, qu'il en tira la plus terrible des vengeances, se trouve aujourd'hui navrée dans la douleur et remplie de consternation, voyant qu'elle est persecutée par la mission française à Constantinople, et craignant surtout d'apprendre le ressentiment du plus grand des souverains contre elle.

Forcé par la Sublime Porte à reprendre mes fonctions en Moldavie, désolé de ne parvoir trouver quelque autre voie par laquelle je puisse me justifier auprès de V. M. et mettre à ses pieds l'exposé de ma conduite et mes principes politiques, j'ai pris le parti hardi de m'adresser directement

¹⁾ Fratele lui Moruzi a fost ucis la 1797 la Larnaca în Cipru, (Hurmuzachi, Doc. II, pag. 218).